

Oman, un rêve pour les randonneurs!

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 60

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

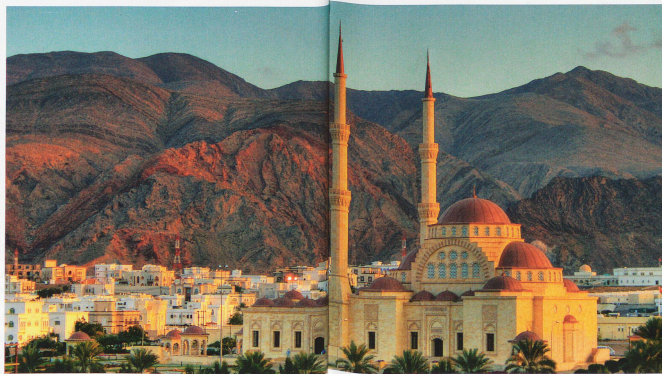
Oman, un rêve pour les randonneurs!

Ce Sultanat du Moyen-Orient, qui hésite entre tradition et modernité, déroule des paysages magnifiques et très variés. Et s'affirme comme une destination idéale pour les amoureux de nature et de marche. Une Suisse vivante à Oman

Et s'affirme comme une destination idéale pour les amoureux de nature et de marche. Une Suisse vivante à Oman

Oman a tout d'un secret bien gardé. Ouvert au tourisme depuis une vingtaine d'années seulement, ce sultanat tente de se développer dans le respect des traditions et du patrimoine naturel. Ce pays du Moyen-Orient, situé sur la route de l'encens et de l'or noir, compte une pléthore de petits trésors.

A Mascate, d'abord, coïncé entre mer et montagne. Le quartier éponyme, minuscule capitale historique, dévoile de magnifiques mosquées, des maisons blanches, ainsi que des forts et des châteaux. En tout, 500 de ces édifices fortifiés, surtout à usage défensif, ont été recensés. Nizwa, l'ancienne capitale, s'est elle aussi entourée de remparts, où se trouve aujourd'hui l'un des plus beaux souks omanais. Une contrée encore préservée des très hauts buildings et de la patine «nouveau riche» qui recouvre les autres Etats de la région, même si «le pays s'urbanise fortement», constate la Suisse Rachel Man, une accompagnatrice en montagne qui vit à Oman plus de six mois par année. Ce qui la séduit tant? Le kaléidoscope de paysages tellement diffé-



Visites culturelles, découvertes de paysages incroyables, le Sultanat offre une multitude de plaisirs à ceux qui prendront le temps de le découvrir.



Photos: PlusOne, Salem Al-Harthy et Stock E

Trois sortes de dunes

Elles peuvent être immenses, chétives, à géométries variables. Petit lexique des dunes...

Barkhane: en forme de croissant, allongé dans le sens du vent. Ce dernier fait rouler le sable sur le dos de la dune jusqu'à la crête, sur laquelle se forme finalement une petite avalanche, qui permet à cette «vague sablonneuse» d'avancer. En moyenne, une dune de 3 mètres de haut parcourt 15 mètres par an!

Parabolique: typique des déserts côtiers, cette dune en U fait face au vent. Les pointes de son croissant sont tournées vers le vent. Elle est généralement plus ou moins fixée à la végétation, ce qui explique qu'elle ne migre presque pas.

Pyramidale (ou ghourd): cette dune résulte de la présence de plusieurs flux éoliens. Le sommet de cette colline de sable, qui prend la forme d'une étoile multi-branches, peut être perché à 400 m de haut, ce qui en fait le plus grand «édifice dunaire» de la planète.

rents les uns des autres. On passe sans transition de canyons aux falaises vertigineuses où serpentent de belles gorges, à des grottes gigantesques – imaginez plutôt: Majlis Al Jinn, l'une des plus grandes cavités du monde, pourrait accueillir huit Boeing! A quoi répondent de vastes déserts. Dans celui de Wahiba, on trouve des dunes orangées ou blondes, selon la lumière du soleil, de plus de 100 mètres de haut. Un campement dans cet univers minéral semble tout désigné pour partir à la rencontre des Bédouins, qui se déplacent désormais en 4x4 et élèvent principalement les dromadaires pour les courses.

Des wadis au littoral

Ce paysage aride tranche avec le littoral. Pourquoi ne pas aller voir les tortues vertes pondre sur les plages de Ras al-Jinz ou dans les criques léchées par les flots d'un bleu surréaliste de Ras al-Hadd? Ou partir en mer observer les dauphins? On peut alors monter à bord d'un dhow, un boteau originaire de la ville omanaise de Sur – ces bateaux ont jadis permis d'assurer le transport des épices et de l'encens entre l'Est et l'Ouest. A moins, tout simplement, de

se prélasser sur la plage, comme sur la White Beach de Fins, l'une des plus célèbres.

Et puis, il y a les wadis – «cours d'eau» ou «vallées», en arabe – autour desquels fleurissent des plantations, des palmeraies et de petits villages. Le wadi Shab et le wadi Tiwi font partie des plus visités. Le premier arbore de splendides vasques d'eau douce aux teintes émeraude, alors que le second, mène, via une route abrupte, vers plusieurs villages faits de terre et de pierre. Mais bien d'autres vallées méritent le détour, à l'instar du wadi Bani Awf. «Une grande partie des villages traditionnels de montagne ont été abandonnés au profit de logements plus confortables, mais beaucoup de jardins, qui sont parfois éloignés de quelques heures des nouvelles bourgades, sont encore cultivés, note Rachel Man. C'est souvent là que l'on rencontre des locaux, avec lesquels on peut échanger autour d'un café omanais, accompagné de quelques savoureuses dattes, et en apprendre davantage sur leur culture. Mais on ne peut y accéder qu'à pied.»

La marche est précisément un excellent moyen de découvrir ce pays. «Il y a ce lien physique entre

le relief et soi, et ces terrains très différents les uns des autres: nous sommes parfois sur des calcaires abrasifs, puis sur du sable corallien, avant de parcourir les dalles d'anciens villages, souligne Rachel



Le pays s'urbanise fortement»

Rachel Man, Suisse d'Oman

Man. Cela nous oblige à varier notre rythme, à apprivoiser cette diversité. En outre, les chemins de randonnée répertoriés dans les guides touristiques sont peu nombreux, ce qui fait que nous croisons peu de touristes. Ces paysages magnifiques et variés offrent des espaces de liberté et de découvertes, propices à la contemplation, au rêve et à la curiosité. Autant de petits trésors inestimables...

Frédéric Rein

Le Club

Vous avez toujours rêvé de visiter ce pays? Alors, profitez de notre offre en page 104!